



Échanges autour de
**L'OBSERVATOIRE POPULATION
ET VULNÉRABILITÉ**

Un outil stratégique pour comprendre, anticiper et agir

**01**

Pourquoi un observatoire ?

02

Une approche renouvelée de la vulnérabilité

03

Méthodologie de construction

04

Les outils proposés

05

Les indicateurs mobilisés

06

Échange autour de votre vision de l'ABS : un outil stratégique... ou une formalité ?

07

Échange autour vos temporalités et de votre besoin d'appui pour réaliser votre ABS

08

Calendrier et prochaines étapes

1 – Pourquoi un observatoire ?

Objectifs :

- 📌 Produire des indicateurs actualisés
- 📌 Appuyer les diagnostics sociaux
- 📌 Éclairer les politiques publiques

Enjeux → équité, ciblage, résilience



Topos – agence d’urbanisme des territoires de l’Orléanais – est une association loi 1901 qui a pour [membres](#) vos EPCI, l’Etat, la Région, le Département. Nous ne commercialisons pas de services : nous produisons des études et des outils selon un programme de travail défini à partir des besoins exprimés par nos membres qui versent une subvention dans ce cadre.

Les données démographiques et les analyses en matière de cohésion sociale sont essentielles pour éclairer les enjeux d’aménagement du territoire.

Les objectifs de l’observatoire population et vulnérabilité sont : documenter la réalité sociale, éclairer les décideurs, orienter les politiques publiques et anticiper les crises. L’observatoire doit devenir un outil d’aide à la décision, au service de la résilience des territoires.

L’observatoire répond à un besoin partagé : disposer d’indicateurs fiables et régulièrement actualisés pour éclairer les politiques sociales. En ce sens, il est une ressource de confiance pour accéder aux indicateurs clés.

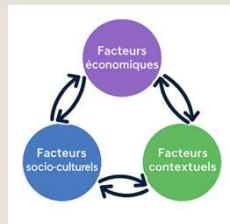
2 – Une approche renouvelée de la vulnérabilité

Une lecture transversale de la vulnérabilité sociale

Aborder la **vulnérabilité** permet :

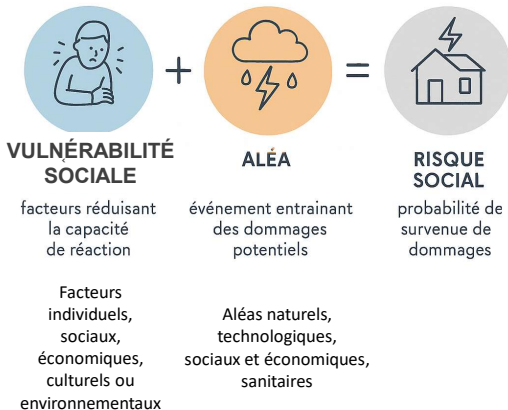
- d'adopter une approche dynamique des parcours de vie ;
- d'anticiper les risques de bascule ;
- de construire des politiques sociales préventives, agissant en amont des ruptures ;
- de renverser la logique d'assistance.

Vulnérabilité = situation contextuelle, multifactorielle, réversible



Vulnérabilité sociale :

État où un événement (aléa) a la capacité de déstabiliser la vie d'un individu, d'un groupe en le rendant en situation de risque ou dépendant.



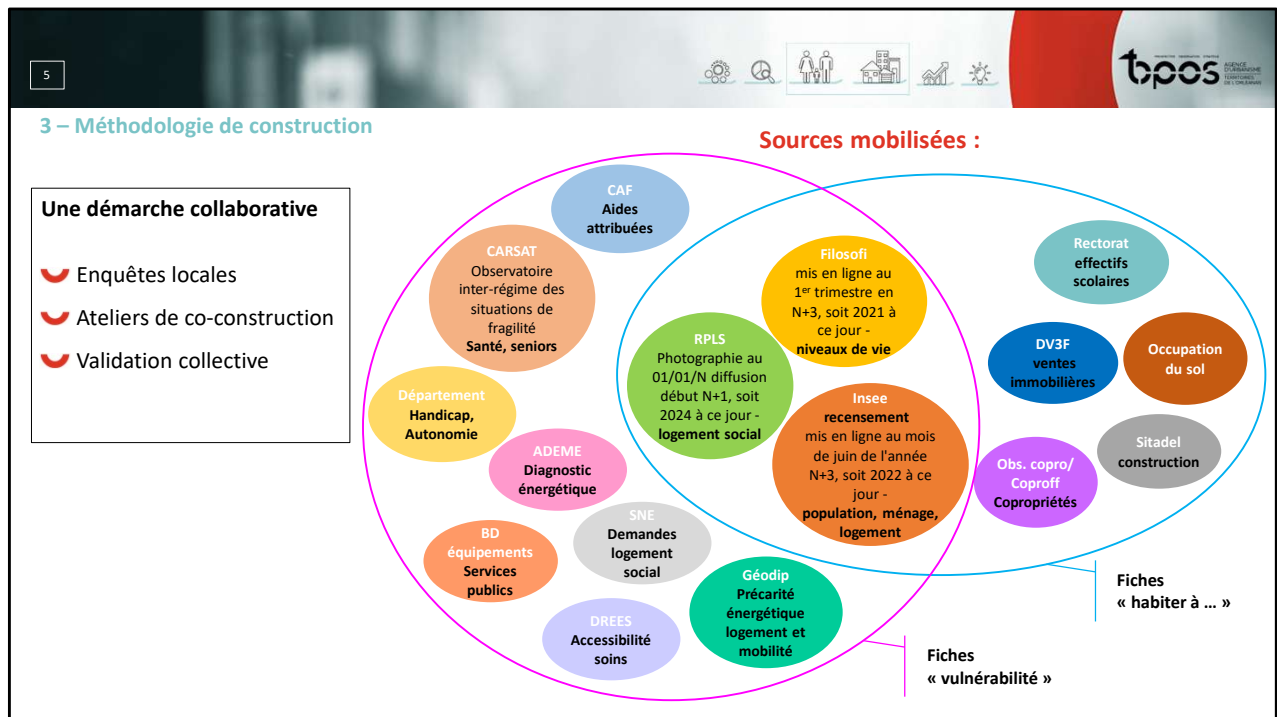
Dans le champ des politiques sociales, cette notion permet de renverser la logique d'assistance. Comme le souligne Fred Poché (2004), une « politique de la fragilité » valorise la capacité des individus à agir sur leur vie, à transformer leur réalité.

Il ne s'agit plus d'agir pour les personnes, mais *avec* elles.

La vulnérabilité n'est donc pas un état permanent ou une caractéristique intrinsèque, mais une **situation contextuelle**, un moment de vie où l'on a besoin de ressources pour retrouver son autonomie.

Plutôt que de se limiter à des catégories administratives, l'observatoire propose une lecture transversale de la vulnérabilité.

Trois grandes familles de facteurs sont identifiées : économiques, contextuels et socio-culturels. Cette approche permet de mieux cerner les risques de bascule dans les parcours de vie.



La construction de l'observatoire repose sur une co-construction avec les acteurs locaux : communes, CCAS, partenaires institutionnels.

Un questionnaire a été diffusé pour approfondir les pratiques locales en matière de diagnostic social.

Il a permis de recueillir :

- des constats de terrain : précarité croissante, isolement des seniors, invisibilité des jeunes filles, fragilité des familles monoparentales, disparités territoriales.
- des difficultés rencontrées pour réaliser les diagnostics : mobilisation des publics, manque de données locales actualisées, ressources limitées, complexité d'analyse.
- des enjeux prioritaires :
 - o Logement et accessibilité : difficultés d'accès pour les familles, les jeunes, les personnes handicapées ; mixité sociale à renforcer.
 - o Évolutions démographiques : hausse des familles monoparentales, vieillissement, précarité des jeunes adultes.
 - o Santé et isolement : renoncement aux soins, santé mentale, isolement social.
 - o Adaptation des politiques sociales : invisibilité de certains publics, besoin d'une aide sociale plus ciblée et participative.

Par ailleurs la réunion de lancement et des ateliers de travail ont permis de recueillir les besoins, de définir les indicateurs et de valider leur pertinence.

Cette gouvernance ouverte garantit une lecture partagée des enjeux.

5 – Les indicateurs mobilisés

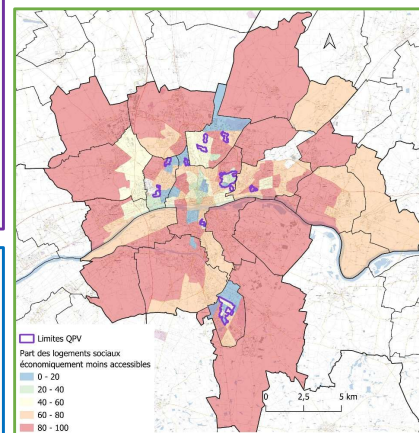
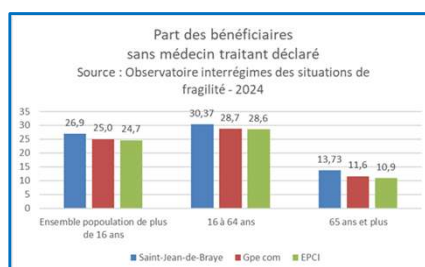
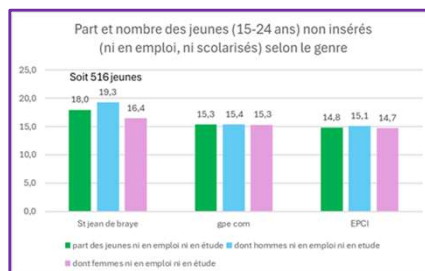
Des indicateurs pour objectiver les fragilités

3 familles de facteurs définies :

🔴 **Économiques**

🟡 **Contextuels (cadre de vie)**

🟢 **Socio-culturels et relationnels**



L'observatoire mobilise des indicateurs issus de sources fiables comme l'Insee, la Caf ou le Département.

Ils sont organisés selon trois grandes familles de facteurs de vulnérabilité : économiques, liés au cadre de vie, et socio-culturels. **Je vous invite à consulter le détail des indicateurs retenus dans la note transmise de restitution du travail de sélection des indicateurs.**

◆ **Facteurs économiques** On retrouve ici des indicateurs sur :

- le chômage, notamment chez les jeunes non scolarisés ;
- la pauvreté monétaire, les ménages non imposés, les bénéficiaires de minima sociaux ;
- la dépendance aux prestations sociales ;
- les publics spécifiques comme les retraités percevant le minimum vieillesse ou les allocataires du RSA, de la prime d'activité ou de l'AAH.

◆ **Facteurs liés au cadre de vie** Ces indicateurs permettent d'évaluer :

- l'accès à la nature et aux espaces verts
- l'exposition aux risques environnementaux (surchauffe, précarité énergétique)
- la qualité, l'accès au logement : suroccupation, performance énergétique, taux de rotation
- la relégation territoriale : accès aux transports, à l'emploi, à la santé, à la mobilité

◆ **Facteurs socio-culturels et relationnels** Cette dernière famille regroupe :

- l'accès aux droits et aux services publics (médecin traitant, accompagnement numérique)
- les freins à l'insertion : garde d'enfants, handicap, isolement
- les inégalités de genre, de diplôme, d'origine

- le profil de fragilité numérique
- l'isolement des personnes âgées vivant seules à domicile

Ces indicateurs sont mobilisables par commune ou EPCI (via une représentation en infra communale quand disponible), et permettent une lecture fine des dynamiques locales. Ils sont également comparables à des groupes de territoires similaires, pour situer sa commune dans son environnement. Enfin, ils sont pensés pour être lisibles, exploitables et directement utilisables dans les diagnostics sociaux, les ABS ou les projets de territoire.



6 – Echange autour de votre vision de L'ABS : un outil stratégique... ou une formalité ?



1. Vos rapports permettent-ils de mieux connaître la population de votre commune et de repérer les fragilités émergentes ?

Oui pour 3 - Non pour 2 : confirmations sans apports (du type signaux faibles)



2. Croisez-vous données statistiques et ressentis du terrain ?

Oui pour 5 au travers d'entretiens



3. Croisez-vous les besoins des différentes populations avec l'offre existantes sur le territoire (quel que soit la structure porteuse) ?

Oui pour 3 - Pas systématiquement pour 1 – ND : 1



4. Associez-vous votre conseil d'administration, partenaires, habitants au diagnostic ?

Oui pour 5 (partenaires, pas toujours pour CA / élus, pas de mention des habitants)



5. Votre ABS aide-t-elle à prioriser les enjeux sociaux, à développer un plan d'actions ?

Oui pour 2 Non pour 3 – reprise des projets évoqués sans priorisation ou autres propositions voire prospections pour les années futures



6. Votre rapport d'ABS est-il mobilisé dans les décisions ? **Oui partiellement pour 3 – Non pour 2**

5
réponses
reçues

Compte-rendu de l'échange :

1- Qualité du livrable final et retour d'expérience sur la dernière ABS :

Plusieurs communes ont exprimé leur déception quant au livrable final produit lors de la dernière analyse des besoins sociaux (ABS), notamment au regard du coût engagé. Les rapports fournis n'ont pas toujours apporté de recul critique ni de mise en perspective des éléments recueillis lors des entretiens, ce qui a limité la portée analytique des documents.

2- Révision des indicateurs dans les fiches "Habiter"

Un besoin a été identifié concernant l'adaptation des indicateurs proposés dans les fiches « habiter », notamment pour mieux répondre aux politiques petite enfance et enfance. Il est notamment demandé :

- Un redécoupage des tranches d'âge selon les dispositifs en vigueur : 0-3 ans, 3-6 ans, 6-11 ans, 11-15 ans ;
- Une révision des typologies de ménages, afin de mieux refléter les réalités familiales et les besoins spécifiques.

Topos en tiendra compte lors de la prochaine modification des fiches.

3- Finesse des données disponibles à l'échelle infra-communale

La question de la granularité des données se pose pour affiner les diagnostics territoriaux :

Le carroyage constitue le niveau le plus fin, mais il n'est pas disponible sur l'ensemble du territoire. Certains carreaux sont imputés pour garantir la confidentialité dès que le nombre d'individus est trop faible.

La maille iris (îlots regroupés pour l'information statistique) reste la base utilisée. Elle regroupe entre 1 800 et 5 000 habitants et permet une certaine homogénéité géographique et démographique.

Toutefois, elle ne correspond pas aux découpages de quartiers définis par les communes, ce qui peut limiter la pertinence locale des analyses.

4- Anticipation du renouvellement des équipes municipales et des conseils d'administration des CCAS

Dans le contexte des élections municipales à venir, de nombreuses équipes seront renouvelées. Il est donc essentiel de pouvoir fournir des éléments objectifs de connaissance du territoire, afin de permettre aux nouveaux élus de confronter leurs représentations aux réalités locales et d'orienter les premières décisions stratégiques.



7 – Échange autour vos temporalités et de votre besoin d'appui pour réaliser votre ABS

Phase	Objectifs clés	Ressources nécessaires si internalisé	Cahier des charges prestataire	Points de vigilance
1. Cadrer la démarche, identifier les problématiques	Définir les enjeux et le périmètre	Élu référent + binôme technique (1-2 j)	Appui au cadrage, comité de pilotage	Clarifier les attentes dès le départ
2. Structuration des données de cadrage et illustrations	Mobiliser et structurer les données	Agent formé aux données (3 j)	Fourniture d'indicateurs, tableaux de bord	Disponibilité des données locales
2bis. Élaboration du portrait social du territoire (état des lieux descriptif)	Produire une photographie sociodémographique du territoire	Agent formé aux données (3 j)	Interprétation et mise en évidence des besoins	
3. Valorisation de l'ensemble des données (avec données internes d'activité)	Identifier les fragilités et enjeux	Agent formé aux données (3-4 j)	Cartographies, graphiques, analyse et enjeux	Temps disponible pour l'analyse croisée
3bis. Diagnostic partagé	Identifier les écarts entre besoins et réponses présentes. Identifier les leviers et priorités	Animation d'ateliers + analyse (4-6 j)	Appui animation diagnostic partagé : organisation, animation de groupes de travail, Mise en perspective entre besoins et offre existante -> préconisations	
4. Rapport & valorisation	Structurer et diffuser les résultats	Rédaction, mise en page, support de présentation (6 j)	Formulation du plan d'actions et des priorités. Relecture, mise en forme, présentation	Lisibilité et mobilisation du rapport
5. Suivi, évaluation et ajustements	Intégrer et actualiser les constats : évaluation des actions et ajustements	Suivi annuel (1-2 j)	Accès à une mise à jour des indicateurs pertinents	Pérenniser la démarche – évaluation de la politique

Topos s'interroge sur sa position et ses limites au sein de ce projet.

À ce stade, notre objectif est de faciliter la recherche, la sélection et l'interprétation des données relatives à la cohésion sociale, afin de contribuer à une première phase mutualisable. (=phase 1 et 2 + mise à jour en 5)

Cette approche vise à optimiser les ressources, notamment humaines, et à réduire les coûts. Elle peut également vous permettre, de définir un cahier des charges à destination d'un prestataire centré sur l'animation et l'analyse.

Ainsi, nous nous demandons si notre implication, limitée à cette étape, sera suffisante et réellement utile. C'est ce que nous voulions mettre au débat aujourd'hui.

Ce tableau représente les différentes phases d'un projet d'ABS

Phase 1 – Définition du périmètre et des objectifs

Objectifs : Clarifier les attentes politiques et techniques. Identifier les enjeux prioritaires du territoire. Délimiter le périmètre d'intervention du CCAS.

Questionnement à discuter en comité de pilotage de l'ABS : Quelle visée donne-t-on à l'ABS ? Autrement dit, jusqu'où souhaite-on aller dans la démarche ? Souhaite-t-on une animation interne ou accompagnée (prestation ponctuelle ou un accompagnement global) ? Quelle articulation entre les ressources internes et l'expertise externe ? Quel budget est mobilisable pour garantir la qualité et la lisibilité du diagnostic ? Et sa traduction en plan d'action ?

Tâches : Réunion de lancement avec les élus et techniciens (2h), Identification des enjeux prioritaires (isolement, précarité, vieillissement...) (4h), Définition des objectifs de l'ABS (2h), Rédaction d'une note de cadrage (4h) - ⌚ Temps estimé : 12h

Place de Topos ? -> Le vadémécum vous propose des pistes de réflexions et d'organisation.

Phase 2 – Recueil et structuration des données

Objectifs : Mobiliser les données disponibles (internes, partenaires, observatoires). Sélectionner les indicateurs pertinents. Croiser les approches quantitatives et qualitatives

Ressources nécessaires : Temps d'extraction et de traitement des données : 3 à 5 jours/homme. Disponibilité d'un agent formé à la manipulation de données. Coût éventuel : prestation de structuration ou accès à des bases spécifiques

Questionnement à discuter en comité de pilotage de l'ABS : Dispose-t-on des compétences internes pour traiter les données ?

Place de Topos ? Fournir des indicateurs sur le profil de population et des indicateurs de vulnérabilité avec exemples d'analyses ou d'interprétations.

Phase 3 – Analyse et interprétation

Objectifs : Identifier les écarts entre besoins et réponses. Mettre en lumière les fragilités et les leviers d'action. Produire un diagnostic partagé.

Ressources nécessaires : Animation d'ateliers : 2 à 3 demi-journées, Temps d'analyse : 4 à 6 jours/homme, Coût éventuel : intervention d'un prestataire pour l'analyse croisée ou la cartographie

Questionnement à discuter en comité de pilotage de l'ABS : A-t-on les ressources pour organiser des temps collectifs ? Qui anime les ateliers et produit les synthèses visuelles ?

Le **3 bis** constitue une étape de diagnostic partagé, structurée autour d'ateliers et d'échanges. Elle permet de confronter les constats, de les enrichir grâce aux regards croisés des acteurs locaux, et d'évaluer la couverture des besoins sur le territoire.

Phase 4 – Élaboration du rapport et valorisation

Objectifs : Structurer les résultats autour des enjeux identifiés. Proposer des pistes d'action concrètes. Valoriser le travail auprès des élus et partenaires.

Ressources nécessaires : Rédaction du rapport : 5 à 8 jours/homme, Mise en page et diffusion : 1 à 2 jours/homme, Coût éventuel : prestation de mise en forme ou de présentation publique

Questionnement à discuter en comité de pilotage de l'ABS : Le CCAS dispose-t-il d'un agent dédié à la rédaction ? Souhaite-t-on confier la valorisation graphique et la présentation en instance ?

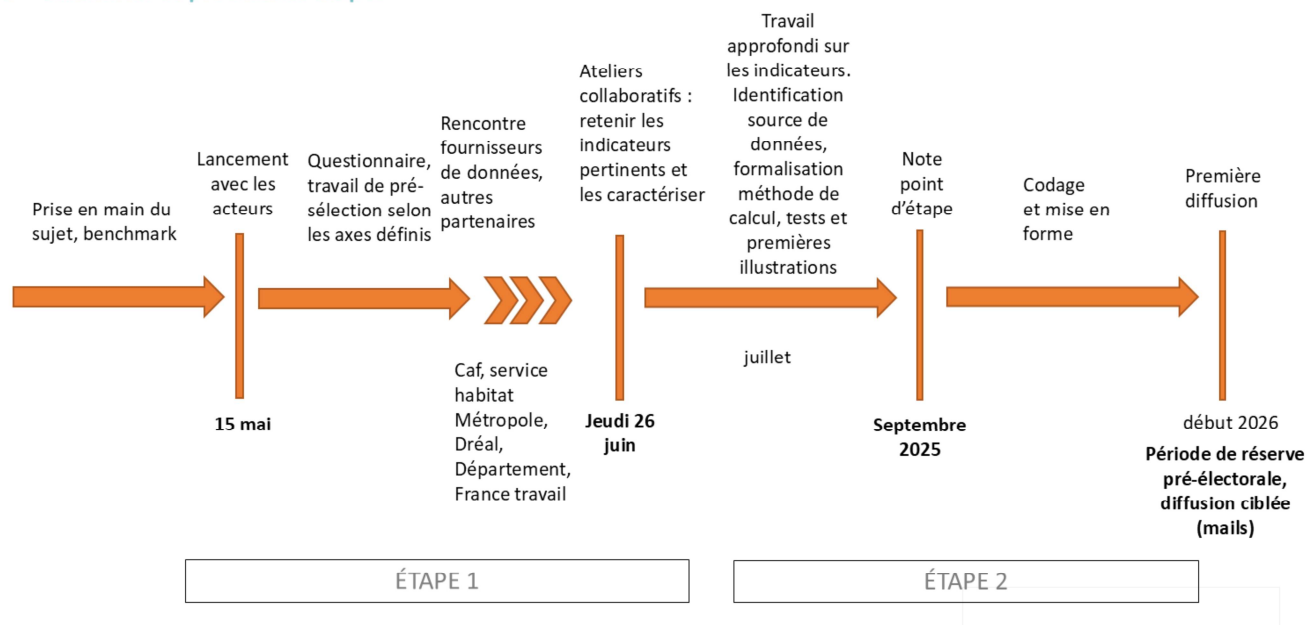
Phase 5 – Suivi et mise en œuvre

Objectifs : Intégrer les résultats dans les orientations du CCAS. Suivre les évolutions via des indicateurs actualisés. Préparer les prochaines étapes (évaluation, réajustement)

Ressources nécessaires : Suivi annuel : 1 à 2 jours/homme, Animation d'un bilan intermédiaire : 1 demi-journée. Coût éventuel : abonnement ou convention avec prestataire pour mise à jour des indicateurs

Place de Topos ? Actualisation de l'observatoire et des outils associés

8 – Calendrier et prochaines étapes



Notre objectif est de produire l'ensemble des fiches ainsi que le vadémécum d'ici la fin du premier trimestre 2026 pour vous les transmettre en avril 2026 maximum.

Les fiches territoriales seront diffusées par la suite au moins tous les 2 ans, en juin-juillet, en lien avec les mises à jour des sources.

Le vadémécum accompagnera cette diffusion pour faciliter la lecture et l'exploitation des indicateurs.

Pour information, les fiches « Habiter à » sont actualisées chaque année.

L'observatoire est conçu comme un outil vivant, évolutif, et partagé.

Il s'adapte aux évolutions des données, aux retours d'usage et aux besoins des territoires.



Merci pour votre attention.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des ressources sur le site de Topos : www.topos-urba.org

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question ou pour contribuer à l'enrichissement de l'observatoire.